

✚ Juché sur une simple bicyclette, vous aurez vite
l'impression de rouler sur l'échine de la terre. PIERRE SANSOT

TSISSN0154-6821 - 3,40€
N°2320 / DU 2 AU 8 JUILLET 2022

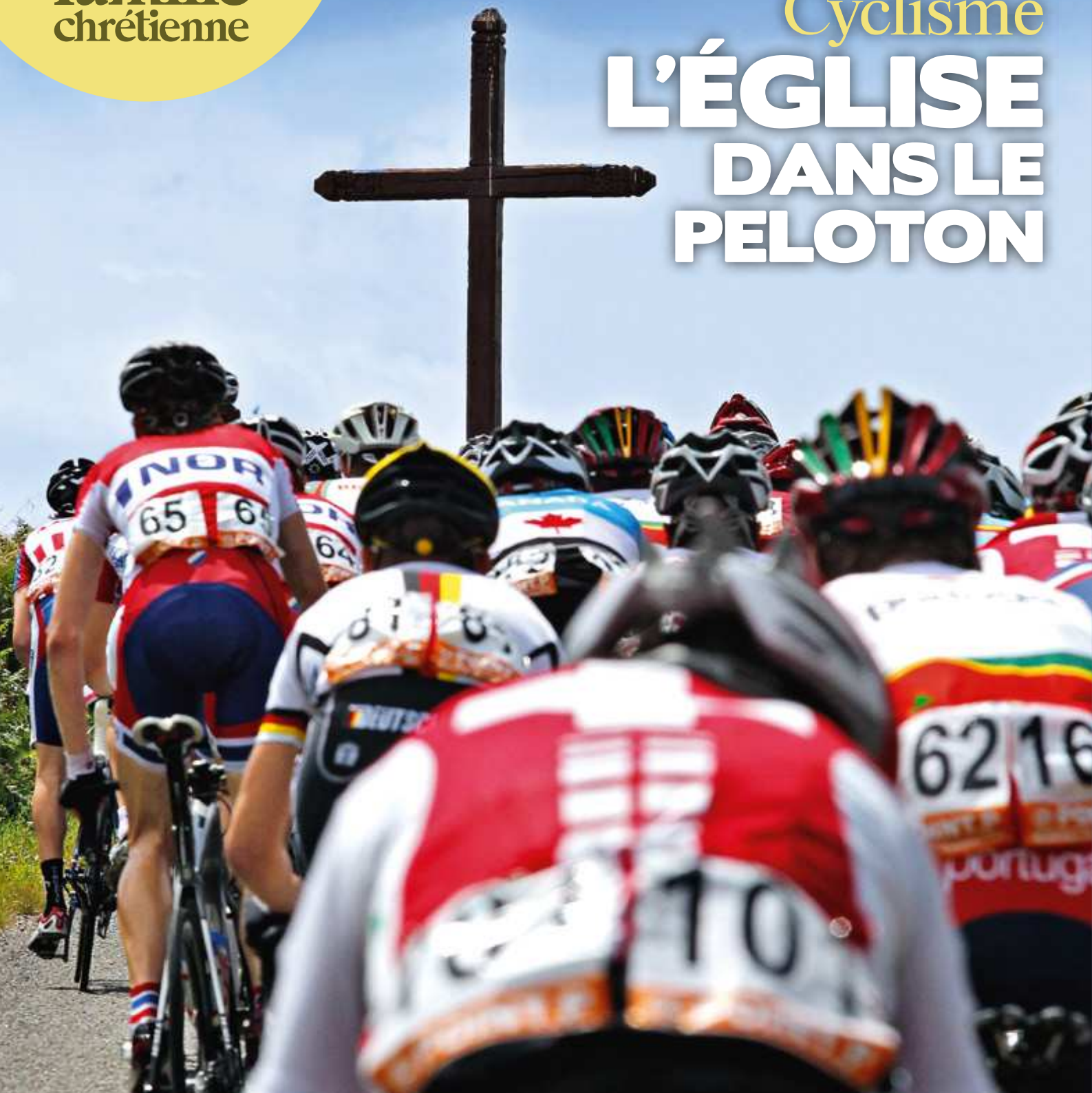
fc
famille
chrétienne

ROME
La sainteté
des familles

AVORTEMENT
Un tournant
aux États-Unis

COMPOSTELLE
Marcheurs
de l'Espérance

Cyclisme **L'ÉGLISE DANS LE PELTON**





Début mai a eu lieu la 21^e édition du championnat de France cycliste du clergé. Cette année, plus de soixante-dix prêtres, religieux et religieuses ont participé : « *Un record!* », selon l'un des organisateurs.

A photograph of four cyclists riding on a paved road. The cyclist on the left is wearing a red jersey with a white star logo and the text 'GRASSE P VALAIS DRÔME'. The cyclist next to him is wearing a blue and white jersey with 'gilane' written on it. The cyclist in the center is wearing a white and orange jersey. The cyclist on the right is wearing a white jersey with a red logo. They are all wearing helmets and sunglasses. The background shows green trees and a clear blue sky.

EN COUV'

Cyclisme

L'Église

dans le peloton

Omniprésent dans nos villes, écolo et bon pour la santé, accessible à tous avec l'avènement de l'assistance électrique, le vélo n'a jamais été aussi populaire. Même dans l'Église, la petite reine est en odeur de sainteté. Enquête alors que débute le Tour de France ce 1^{er} juillet.

PAR BENJAMIN COSTE

En son temps, Jésus aurait-il fait du vélo sur les chemins de Nazareth ? Au sanctuaire Notre-Dame de Ghisallo, en Italie, on est persuadé que la Sainte Vierge L'aurait mis en selle dès qu'il aurait eu l'âge d'appuyer sur des pédales. Sur les hauteurs verdoyantes du lac de Côme, en 1948, le pape Pie XII a fait de la Madone, vénérée ici depuis le Moyen Âge, la patronne universelle des cyclistes. À l'intérieur de la petite chapelle, le document romain attestant de cette insolite promotion s'affiche sur le mur oriental de l'édifice. Ce dernier — comme tous les autres d'ailleurs — est recouvert de maillots de coureurs cyclistes de toutes époques et aux fortunes diverses. Des photos en médaillon présentant des visages en noir et blanc, parfois en couleurs, endimanchés ou en tenues de vélo, s'affichent par centaines : des cyclistes aujourd'hui disparus que leurs proches ont souhaité placer sous le regard de leur sainte patronne pour l'Éternité. On aperçoit même un drôle de chapelet dont les grains sont les maillons d'une chaîne de vélo... Et, tout en haut, sous les modestes voûtes, le trésor du sanctuaire, les reliques laissées à la vénération mais hors de portée des fidèles : les vélos des immenses champions que furent Eddy Merckx, Fausto Coppi, Maurizio Fondriest, Felice Gimondi... À eux seuls, plusieurs dizaines de victoires sur les plus grandes courses.

«GINO LE PIEUX»

Pour toutes ces raisons, Ghisallo est le Lourdes des disciples de la petite reine. Le plus populaire des trois sanctuaires d'Europe dédiés à Notre-Dame des Cyclistes avec Labastide-d'Armagnac, dans les Landes, et Leintz-Gatzaga (Notre-Dame de Dorleta) au Pays basque espagnol. Chaque week-end, entre 1 500 et 2 000 cyclistes se coltinent la succession de lacets au dénivelé éhonté qui mène au sanctuaire depuis Bellagio. Par dévotion — ou plus vraisemblablement exténués par la succession de rampes à 14 % qui composent l'ascension —, rares sont ceux à ne pas faire halte au pied de la Madone à deux roues. Apercevoir la chapelle,



B. COSTE

«VÉLO L'ALTO»

S'appropriant le fameux «*verso l'alto*» («*vers le haut*») du bienheureux Pier Giorgio Frassati pour le mettre à la mode cycliste, don Jean-Yves Urvoy emmènera cet été dans sa roue des cyclistes aguerris autour du Mont Blanc. Un itinéraire sportif et spirituel (messe quotidienne) en autonomie, d'Annecy au mont Saxonnex. Au total, 450 km, douze cols et plus de 11 000 m d'ascension.

Du 3 au 8 août. Contact : 07 61 77 26 28 ou jeanyves.urvoy@gmail.com.

située en bord de route, signifie, pour le cyclo au bord des crampes, la fin du chemin de croix entamé depuis le lac. Pas de via Dolorosa ici, mais la via Gino Bartali. Rien d'étonnant à cela : Bartali, dit «Gino le Pieux», n'était pas seulement un grand champion. C'était aussi un catho-

lique fervent, «*parfait athlète chrétien*», dira même de lui Pie XII. Fervent et engagé puisqu'il a été déclaré «*Juste parmi les nations*» en 2013. Durant la Seconde Guerre mondiale, le sportif a inlassablement sillonné la campagne italienne à vélo avec, cachés dans son cadre ou dans sa selle, des faux papiers qui sauveront la vie de centaines de juifs. Pour cette raison, pour sa foi discrète mais intense («*Certaines médailles s'accrochent à l'âme, pas à la veste*», disait-il), ses descendants ont lancé, fin 2021, des démarches en vue de sa béatification. À Rome, un oratoire porte déjà son nom. Le Roi des rois en pincerait-il ainsi pour la petite reine ? Le vélo, en plus des mollets et des cuisses, contribuerait-il à augmenter le diamètre des cœurs et élargir les âmes ? Il est permis de le penser tant la connivence entre foi chrétienne et cyclisme s'illustre de multiples façons. Exemple : la 18^e étape du Tour de France partira des sanctuaires

La petite chapelle Notre-Dame de Ghisallo regorge de reliques ayant appartenu aux figures légendaires du cyclisme : maillots, vélos, médailles...



“

La 18^e étape du Tour de France partira, cette année encore, des sanctuaires de Lourdes.

avec le pape François : « Il s'agit là d'un événement plus important encore que ma victoire sur le Tour de France ou le Tour d'Italie. » En Italie toujours, l'équipe Amore & Vita (Amour et Vie, en français) est restée fameuse pour sa proximité avec le Vatican et ses maillots arborant des slogans pro-vie.

de Lourdes, cette année encore. En 2018, une messe avait été proposée aux coureurs avant le départ de l'étape. En effet, dans le peloton des coureurs professionnels, plusieurs ne font pas mystère de leur foi, comme les Colombiens Nairo Quintana et Egan Bernal, vainqueur de la Grande Boucle en 2019. Ce dernier, âgé de 24 ans et catholique, déclarait en 2021 après sa rencontre



En Italie, Ghisallo est le Lourdes des disciples de la petite reine. Chaque week-end, entre 1500

et 2000 cyclistes affrontent dénivelés et lacets pour grimper jusqu'au sanctuaire. C'est aussi un lieu de passage emblématique du Giro et du Tour de Lombardie, comme ici en 2017.

En haut de la montée du Ghisallo, le monument aux coureurs, avec cette inscription : « Et Dieu créa la bicyclette pour que l'homme en fasse un instrument d'effort et d'exaltation sur le chemin difficile de la vie. »



En France, le succès du dernier championnat de France cycliste du clergé — largement couvert par les médias — atteste des liens privilégiés qu'entretiennent foi et cyclisme. Début mai, plus de soixante-dix prêtres, religieux et religieuses se sont fraternellement mesurés sur les routes exigeantes d'Ardèche. « Un record ! Mais nous aurions pu aller jusqu'à près de quatre-vingt-dix participants, avec beaucoup de nouveaux venus »,

Suite p. 22 >>>

Abbé Paul Bénézit

« La foi vue de mon guidon »

Champion de France 2022 du clergé, l'abbé Paul Bénézit, 37 ans, curé dans le Loiret, nous explique en quoi la pratique du cyclisme nourrit sa foi. Témoignage.



Bike, par Duncan Hannah (1952-2022). Pour progresser en cyclisme, il faut « aligner les heures de selle plusieurs fois par semaine », explique l'abbé Paul Bénézit, qui y voit « une métaphore de notre foi chrétienne ».

« **M**ai dernier, sous le soleil d'Ardèche, au terme d'un sprint à trois, je remporte la course en ligne du championnat de France cycliste du clergé. Une première pour moi dans cette compétition réservée aux prêtres, religieux et religieuses. S'il est vrai que

je suis un prêtre qui pédale, je me considère surtout comme un cycliste devenu prêtre. Je pratique en effet le vélo depuis l'enfance, et en compétition depuis vingt ans. J'ai été ordonné pour le diocèse d'Orléans il y a bientôt sept ans, bien après mes premiers tours de roues. De retour dans le Loiret après

le championnat, un père de famille de ma paroisse est venu me trouver. Après m'avoir félicité pour ma victoire, il m'a dit : *« Merci, Père Paul. Votre victoire illustre ce que j'essaie de transmettre à mes enfants au quotidien : tôt ou tard, les efforts sont toujours récompensés. »*

Effectivement, sur un vélo, peut-être encore plus que dans n'importe quel autre sport, il n'y a — si j'ose dire — pas de miracle : pour progresser, il faut rouler, « borner » comme disent les cyclistes. Aligner les heures de selle plusieurs fois par semaine pour espérer être performant. J'y vois là une métaphore de notre foi chrétienne. Car, elle aussi suppose une action quotidienne de notre part, et aussi de laisser agir la grâce de Dieu en nous.

LE DÉFI DES « CINGLÉS DU VENTOUX »

Souvent, on me demande à quoi je pense lorsque je passe trois, quatre, parfois cinq heures au guidon de mon vélo. Comme croyant, le vélo me donne l'occasion de m'émerveiller et de rendre grâce à Dieu au quotidien. Les occasions ne manquent pas. Oui, merci Seigneur pour le don de la vie. Merci de m'avoir permis de naître après l'invention du vélo, de m'avoir donné un corps en bonne santé pour le pratiquer et pour les capacités insoupçonnées que Tu as déposées en moi comme en chacun de nous. Quelle belle ambition que de chercher à les découvrir ! Je rends aussi grâce pour la beauté des paysages qui s'offrent à mon regard. Merci enfin pour ces milliers de kilomètres parcourus, sans jamais nuire à la Création : à l'entraînement, en voyage ou pour aller

célébrer un sacrement dans l'un des clochers de ma paroisse. Dans la vie, j'ai deux types d'amitiés : les amitiés prière et les amitiés vélo. Lorsque j'étais étudiant, j'ai créé avec des amis un groupe de prière hebdomadaire. Près de vingt ans plus tard, je conserve avec certains d'entre eux des liens magnifiques. Il arrive que nous ne nous donnions pas de nouvelles pendant une longue période, mais lorsque nous nous retrouvons, les discussions surgissent comme si nous nous étions quittés la veille. La prière partagée a scellé quelque chose de solide entre nous. Le vélo agit de la même façon. J'ai ainsi une relation particulière avec mes compagnons d'entraînement ou de voyage. Certains sont devenus de vrais amis comme un autre prêtre fêru de cyclisme, le Père Silouane Deletraz du diocèse de Chartres. Je pense aussi à mon ami Bernard avec qui nous avons vécu le défi des "cinglés du Ventoux" : gravir le fameux mont par les trois routes possibles. En nous soutenant, nous avons atteint notre objectif. Notre amitié est passée ce jour-là par le feu de l'effort et de la souffrance partagée. Elle a vécu un tournant.

UNE SORTIE PAS COMME LES AUTRES

Il y a aussi les rencontres fortuites. Comme ce cyclo croisé par hasard (?) sur une route de Provence. Quand il a su que j'étais prêtre, et bien qu'il ne soit pas pratiquant, il s'est littéralement confessé à moi. Quelques kilomètres plus tard, nos routes se sont séparées et nous ne nous sommes jamais revus. Mais je suis certain que ce cama-

“

**«Comme croyant,
le vélo me donne
l'occasion de
m'émerveiller
et de rendre grâce
à Dieu au quotidien.
Les occasions
ne manquent pas.»**

rade de vélo n'a pas oublié cette sortie pas comme les autres... Enfin, la pratique du vélo m'a permis de mieux comprendre la foi qui m'anime. J'ai eu la grâce d'être prêtre étudiant à Notre-Dame-de-Vie dans le Vaucluse pendant deux ans. Pour rejoindre ma paroisse d'insertion tous les week-ends, pas d'autres choix que de franchir les monts de Vaucluse : un parcours de 60 km et 900 m de dénivelés. Très rapidement, j'ai pris la décision de réaliser tous ces trajets à bicyclette, ce qui m'a donné l'occasion de faire l'expérience du vélo la nuit. Dans l'obscurité, le modeste éclairage alimenté par la dynamo de mon vélo n'éclaire que la portion de route nécessaire pour pouvoir rouler en toute sécurité. C'est à mes yeux une très belle image de la foi. La foi n'est-elle pas en effet une lumière qui nous éclaire pour le pas que nous avons à faire aujourd'hui, et seulement aujourd'hui ? Une lumière qui peut nous permettre de franchir bien des cols et de traverser bien des étendues même dans l'obscurité la plus totale. » ■

**Propos recueillis
par Benjamin Coste**

Laudate
PARIS



PARIS - VERSAILLES - LYON - NANTES - LILLE - BORDEAUX
Livraison colissimo offerte avec le code FC22 sur www.laudate.fr
Bijoux | Médailles | Chevalières | Bagues de fiançailles | Alliances

fc famille
chrétienne
VOUS RECOMMANDE

**Boutique des
familles.fr**

**+ de 150 marques en ligne
+ de 3500 produits sélectionnés**



iMi
www.boutiquedesfamilles.fr
LA BOUTIQUE DE FAMILLE CHRÉTIENNE

Évangélisation

Les Pélés VTT tracent leur route

Depuis leur lancement en 2000, les Pélés VTT connaissent un grand succès. Coup de projecteur sur une évangélisation qui roule.



PELÉ VTT 95

L'épisode Covid-19 refermé au moins provisoirement, la croissance des Pélés VTT a repris son cours. « Cet été, quatre nouveaux diocèses vont proposer un Pélé VTT : Angoulême, Belley-Ars, Besançon et La Rochelle », se réjouit l'abbé Jean-Malo de Beaufort. Âgé de 40 ans, le prêtre, vicaire à Figeac dans le Lot (où les Pélés VTT ont justement vu le jour en 2000), est modérateur depuis 2017 de l'association privée de fidèles Pélé VTT : « Ma mission est de veiller à conserver la grâce d'origine de cette proposition et d'aider les diocèses qui veulent lancer leur propre pélé. » Plus de 5000 personnes (que ce soit des ados à vélo dès 11 ans ou des encadrants répartis dans quarante pèlerinages roulants différents) vont arpenter

les routes de France en juillet et en août. S'y côtoieront des jeunes déjà engagés dans l'Église et des garçons et filles totalement ignorants des choses de la foi. Les raisons du succès de cette proposition, dont la pédagogie s'inspire du scoutisme, sont multiples. Et le vélo est tout sauf accessoire. « Pour beaucoup de jeunes, il constitue le premier attrait, une porte d'entrée », reconnaît l'abbé de Beaufort, parlant du vélo dans sa version tout-terrain comme d'un « objet missionnaire ». « C'est un fait : à cet âge, on préfère bouger, vivre une aventure plutôt que s'asseoir autour d'une table pour écouter quelqu'un parler durant des heures », sourit le jeune prêtre.

Avec une trentaine de kilomètres à franchir par jour en moyenne, un Pélé VTT comporte une part de défi physique, dont est absente toute logique de compétition. Si l'effort, le dépassement de soi font partie de la pédagogie, il reste accessible à tout jeune, qu'il soit grand sportif ou plutôt « patate de canapé », accroché à un écran. « Le plus faible est toujours mis devant. Sur la route, le reste de son groupe va se mettre à son rythme. Un apprentissage de ce qu'est la communauté chrétienne », précise le prêtre. ■ Benjamin Coste

www.pele-vtt.fr

» s'enthousiasmait alors le Père Christian Noble, de l'équipe d'organisation de cette compétition officiellement inscrite au calendrier de la Fédération française de cyclisme. L'abbé Paul Bénézit, curé dans le Loiret, a remporté le titre de champion de France à une moyenne plus qu'honorable de 35 km/h sur les 50 kilomètres du parcours (voir p. 20-21).

UN OBJET MISSIONNAIRE

Don Jean-Yves Urvoy a, lui, franchi la ligne en 5^e position. Curé à Arles et membre de la Communauté Saint-Martin, le prêtre de 53 ans était du premier championnat de France organisé en 2000. « Plus par solidarité sportive avec don Pierre-Marie de Framond, à l'initiative de cette compétition, que par réel attrait pour le cyclisme », reconnaît-il volontiers. Une première révélation. Et puis il y a ce clin d'œil, il y a quelques années : ce prof de sport qui demande l'asile pour plusieurs jours au presbytère. « Un matin, il est parti. Nous ne l'avons plus jamais revu », se souvient don Jean-Yves, qui récupère le vélo abandonné par l'itinérant. Avec, il va traverser les Alpes, pour rejoindre son lieu de vacances. « Grâce au vélo, j'ai remis en lien le voyage et la destination que le monde moderne tend à rompre en réduisant le plus possible nos temps de trajet. » À Cuba, où il est envoyé par la suite en mission, il fait du vélo un outil pastoral auprès des jeunes. En terre communiste, il crée le CCCP, le Club cycliste catholique paroissial. Le cyclo-credo du padre ? Le vélo est un objet missionnaire. « L'image du curé à vélo est encore présente dans les esprits. En selle, nous sommes accessibles et disponibles, près des gens », explique le religieux que la soutane n'empêche pas d'enfourcher son biclou pour ses déplacements quotidiens. « L'urgence écologique fait que je n'ai pas de complexe à prendre plus de temps dans mes trajets », insiste celui qui n'a pas racheté de voiture depuis qu'il est rentré en France en 2016. Retour en Italie, à Ghisallo. Don Giovanni Giovannoni est le curé de la paroisse où se situe le sanctuaire cher au cœur des cyclistes. À la question de savoir s'il pratique le vélo, le prêtre de 62 ans éclate

de rire: « *Oui, quand le terrain est plat! S'il fallait que je vienne ici à vélo...* » C'est donc à moto qu'il vient célébrer la messe chaque dimanche de juillet et d'août, à 11 h 15. Puisqu'il est seul pour administrer la paroisse depuis la mort de son vicaire et que la chapelle est exiguë, il refuse désormais que s'y déroulent baptêmes et mariages. Don Giovanni reconnaît que la pastorale s'y résume à sa plus simple expression et que les milliers de cyclistes qui fréquentent le sanctuaire constituent un public à évangéliser. « *On me demande de célébrer des messes, de bénir le nouveau maillot du club réalisé pour la nouvelle saison* », explique-t-il. Pour lui, ce qui se vit dans le sanctuaire dont il a la responsabilité « *n'est pas du folklore* ». Il ajoute: « *Ici, de véritables gestes de foi sont posés. Des cierges sont allumés, des prières prononcées* », évoquant cet homme parti en pèlerinage vers Rome depuis Ghisallo pour demander la guérison d'un ami malade.

“
**Le vélo a une exigence
 «qui nous permet de faire
 l'expérience de nos limites.
 Comme dans la vie
 chrétienne, sans pratique
 quotidienne, on se retrouve
 très vite à la rue».**

Don Jean-Yves Urvoy

reprenait à son compte cette phrase attribuée à Einstein: « *La vie, c'est comme une bicyclette: il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.* »

Pour don Jean-Yves Urvoy, « *de nombreux sports véhiculent des valeurs chrétiennes. Il y a la solidarité entre joueurs de rugby; le fait qu'au tennis, rien ne soit joué jusqu'à la dernière balle et que, ainsi, nous soyons enseignés sur la vertu d'espérance* ». Pour l'homme aux 10 000 km par an en selle, le vélo a une exigence « *qui nous permet de faire l'expérience de nos limites. Comme dans la vie chrétienne, sans pratique quotidienne, on se retrouve très vite à la rue* ». Enfin, le vélo, sport d'endurance, entretient notre fidélité: « *Fidélité à nos oui dans notre famille, notre travail, nos amitiés, nos engagements.* » Oui, le vélo est la selle de la Terre. ■ **Benjamin Coste**

Alors, le cyclisme serait-il un sport plus « chrétien » que les autres? « *Difficile à dire*, tempère don Giovanni. *À la différence des sports qui se pratiquent dans des lieux clos comme un stade, on peut accorder à la pratique du vélo d'être une activité de passage. Dans la pratique, le cycliste se transforme, consciemment ou non, en un pèlerin.* » Comme si le mouvement physique entraînait le mouvement intérieur. Pour les 70 ans du sanctuaire, l'archevêque de Milan, Mgr Mario Delpini, qui se déplace lui-même à vélo dans les rues de la capitale lombarde,



*Prêtres à l'écoute
de l'Immaculée*

Rassemblement des prêtres à Lourdes

23-26 AOÛT 2022

**RASSEMBLEMENT
DES PRÊTRES À LOURDES**

LES PRÊTRES DE TOUTES GÉNÉRATIONS SONT APPELÉS À VIVRE
À LOURDES UN TEMPS DE PÉLERINAGE FRATERNEL



Mgr Jean-Marc Micas
Evêque de Tarbes et
Lourdes



Cardinal Jean-Pierre
Ricard, archevêque
d'Alger



Mgr Eric de Moulins-Beaufort,
président de la Conférence des
Evêques de France



Mgr François Bustillo
Evêque d'Ajaccio



Père Horacio Brito
chapelain du Sanctuaire
Notre-Dame de Lourdes

Sanctuaire
Notre-Dame de Lourdes

Du 23 au 26 août 2022

**DES TEMPS DE RENCONTRE,
D'ÉCHANGES ET DE PRIÈRE**
proposés aux prêtres pour
s'encourager mutuellement dans
la foi, faire mémoire de son appel
et renouveler ses promesses
d'ordination au cœur de la nuit
à la Grotte de Lourdes.

PROGRAMME
— INSCRIPTION —
www.lourdes-france.org
05 62 42 78 01



LOURDES
SANCTUAIRE

« Vélo for kids » pour les enfants handicapés

Depuis Lourdes,
des cyclistes ont gravi début
juin les pentes d'Hautacam
au profit de jeunes enfants
handicapés.

Certains pédalent pour gagner, d'autres pour dépasser leurs propres limites. Au pied des Pyrénées, les organisateurs de la journée « Vélo for kids » ont la pédale altruiste. Le 4 juin, une soixantaine de cyclistes, chevronnés ou non, se sont retrouvés à Lourdes pour la deuxième édition de cette initiative singulière dont la finalité vise à financer des vélos-pousseurs pour des enfants handicapés. Le principe ? Le vélo — qui peut bénéficier d'une assistance électrique — s'adapte au fauteuil roulant de l'enfant handicapé. Pas de guidon sur ce drôle d'engin : le pilote dirige l'attelage comme il pousserait le fauteuil à pied. Quant à l'enfant handicapé, il n'a pas besoin d'être sorti de son fauteuil habituel pour profiter d'une escapade avec ses proches.

Parrainée par Christian Prudhomme, directeur du Tour de France, l'association « Vêlo for Kids » regroupe des « *profils qui n'étaient pas faits pour se rencontrer* », comme le soulignent ceux qui la constituent : simples sportifs, membres d'autres associations, municipalité ainsi que les sanctuaires de Lourdes. Ces derniers accueilleront le 21 juillet le départ de la 18^e étape du Tour de France. ■ **B.C.**

Photos: L.FERRIERE - HANS LUCAS pour *FC*
veloforkids.com



Les participants de la deuxième édition de «Vélo for kids» ont rejoint la station d'Hautacam, l'un des lieux emblématiques des Pyrénées avec le col du Tourmalet. Après être partis du sanctuaire marial, les coureurs du Tour de France emprunteront la même route lors de la 18^e étape du 21 juillet.



Devant son père Pierre, Amaya découvre les joies de la route grâce au vélo mono-pousseur financé par « Vélo for kids » dont elle pourra désormais bénéficier. Accompagnée de ses parents et de son frère Santiago, la jeune Lourdaise ne sera plus exclue des sorties à vélo familiales.



Après plusieurs heures d'effort, l'arrivée au col de Tramassel (station d'Hautacam) est un vrai soulagement. Malgré la fatigue, valides et personnes en situation de handicap arborent un même sourire, tout à la joie d'avoir pu vivre ensemble cette ascension.